

DOSSIER COQUELIN

SON VOYAGE EN AMÉRIQUE



Extrait d'une note trouvée dans le cabinet de M. Lockroy après le départ de M. Coquelin.

...Et c'est par pur patriotisme que je m'expatrie! Gandissant de l'art français, comme l'a dit mon illustre ami Gambetta, je vais porter les traditions françaises partout où on ne les connaît pas; ce ne sont pas des recettes que je vais chercher, ce sont des alliances!...

Coquelin à son agent de change.

...Et vous comprenez, dans chaque pays j'achète des rentes, je les revends en arrivant à Paris et je fais des bénéfices.

Coquelin à son marchand de tableaux.

...Et vous comprenez, dans chaque pays j'achète des tableaux, je les revends en arrivant à Paris et je gagne un argent fou.

Dépêche de Coquelin à M. de Lesseps.

...Oui, grand Français, en me voyant passer, les montagnes de Panama se sont abaissées et je veux être le premier à vous féliciter du percement de l'Isthme opéré par moi.

Dépêche de Coquelin à M. Goblet.

...C'est par pur patriotisme que je n'ai pas accepté, M. le ministre! sans cela j'étais nommé sans difficulté, président de la république Américaine. Je sais bien que j'aurais pu m'allier à la France, mais l'art auquel je me dois, que serait-il devenu? Fabre et Sarcey n'auraient-ils pas dit que c'est par peur d'eux que je reste en Amérique? Et pourtant M. Cleveland me l'a dit: "Je vous prie, M. Coquelin, faites-vous élire. Vous ressemblez à Napoléon."

Très artistes, les Américains! Et mistress Cleveland donc "I hope, dear friend, que vous voterez pour M. Coquelin. He is delightfull indeed."

Mais quand ils ont appris que j'avais percé Panama... ils m'ont blac-boulé comme un simple candidat ordinaire! C'est dur monsieur le ministre, quand on se dit que M. Meyrena, un officier qui n'est pas même sociétaire à un douzième, a conquis un royaume! Je pars pour le Pôle Nord tailler un empire pour mon fils Jean!

Coquelin à M. de Lesseps.

...J'apprends à l'instant que les montagnes se sont relevées après mon départ; désolé de ce contre-temps.

Extrait du Courrier des théâtres du "Figaro."

...Tout le succès de la tournée Coquelin appartient à Mme Hading qui révolutionne les populations des Amériques par ses toilettes, son front et ses effets de dos. A Salt-Lake-City, les Mormons ont voulu la nommer reine. Elle a refusé par modestie et pour ne pas blesser son ami et camarade Coquelin, auquel on n'avait offert qu'une modeste présidence de république.

Coquelin à M. de Lesseps.

Les habitants de Montréal veulent percer toutes les terres qui bordent le majestueux St. Laurent, ou bien

transporter le Mont-Royal sur les quais, afin de se protéger contre les inondations. Je vous envoie le plan tracé par l'ingénieur Vanier; dites-moi, s'il ne vaut pas mieux changer de place le Mont-Royal. Dans ce cas, je m'en charge.

Coquelin à Boulanger.

Le Canada est dans le délire. Coquelin, il n'y a que ça. Seriez-vous mon allié, si j'accepte de me laisser couronner roi des Deux-Canadas. Il n'y a que Victoire qui s'y objecte.

Extrait du "Times."

Aux dernières nouvelles, MM. Coquelin père et fils avaient gagné 17 milliards, reçu 16 tabatières, et 33 décorations.

Ils retournent en France, acheter, le Grand Opéra pour le père, la Comédie Française pour le fils. Ce sont les seuls trônes auxquels ils aspirent.

HISTOIRE DE TOUS LES JOURS



ENFIN!

Cet amoureux endiablé attend sa Dulcinée depuis au moins une heure, à la porte de l'église St-Jacques. Enfin, on sonne la bénédiction, ce qui le réjouit beaucoup. Il va donc la voir....



MAIS, HÉLAS!

Elle sort au bras d'un autre.

La belle-mère de Joerisse, un peu souffrante, a fait venir le médecin.

Après avoir tâté le poulx:

—Ouvrez la bouche, lui dit le docteur. Oh! la mauvaise langue que vous avez là!

Le gendre, bas au médecin:

—Il y a déjà longtemps que je lui ai dit qu'elle avait une mauvaise langue et que ça lui jouerait un mauvais tour.

GRAPHOLOGIE



Par le professeur Marc Say

Le grand nombre de lettres que nous recevons à ce sujet nous oblige à exiger les conditions suivantes des correspondants qui désirent avoir l'analyse de leur écriture: 1o. Ils devront avoir payé une année d'abonnement. 2o. Ils devront dire à quelle date ils se sont abonnés. 3o. Ils écriront au moins une page de leur écriture ordinaire, donnant leur nom et prénoms, leur âge et le lieu de leur naissance; ceci est essentiel. 4o. Ils feront connaître le nom auquel nous devons leur répondre.

Nous ne prétendons pas dire la bonne aventure, ni lire dans l'avenir; mais nous voulons donner une bonne analyse du caractère des correspondants qui se conformeront à nos conditions.

St. Louis, route du Canada-Atlantique, P.Q., 4 Mars, 1889.

M. le professeur Marc Say.

LA VIE ILLUSTRÉE, Montréal.

Cher monsieur,

J'avoue, que dans l'analyse de mon écriture, vous ne vous êtes pas trompé. Seulement, vous me dites que j'aime beaucoup à *blaguer*. Certes; peut-être!... Mais je suis comme une femme *coquette* je ne l'avoue pas...

Vous me demandez aussi la permission de publier ma lettre. Avec plaisir, à condition qu'elle ne prenne place, dans votre journal, d'autres choses plus intéressantes.

Bien à vous,

A. PLANTE.

N. B.—Nous croyons devoir reproduire ici, l'analyse que nous faisons de l'écriture de M. Plante, dans notre quatrième numéro:

CHARLOTTE ALPHONSINE.—Votre écriture indique un caractère franc, mais une humeur parfois prompt et emportée. Vous êtes curieux et aimez beaucoup à *blaguer*. Plutôt châtain que brun, de taille moyenne et d'allure vive. Vous êtes ponctuel et homme d'ordre, et ne devez jamais remettre au lendemain ce que vous devez faire aujourd'hui. Je ne vous crois pas encore marié. Vous êtes employé de chemin de fer, et cumulez probablement les fonctions d'agent de billet et d'opérateur télégraphique. Comme votre écriture est capricieuse, c'est-à-dire n'est pas entièrement formée à votre tempérament, je puis me tromper sur deux points, mais je ne le crois pas. Veuillez m'informer dans l'un ou l'autre cas, et avec votre permission, je publierai votre lettre.

CHARLEY LA BAIE, P. Q.—Votre écriture est trop étudiée; il faut écrire couramment, c'est-à-dire de votre écriture de tous les jours. Envoyez une autre page de votre composition, s'il vous plaît.

HENRI HELLO.—Certaines lettres de votre écriture me force à faire une analyse prolongée. Ça ira au prochain numéro.

GABRIELLE, Trois-Rivières.—Brune, de taille moyenne, yeux expressifs, très aimable, entreprenante. De l'esprit du savoir-vivre et des connaissances générales—c'est-à-dire connaissant un peu de tout.—Physique agréable; je suis surpris de voir que vous n'êtes pas encore marié. Vous feriez une excellente épouse. Votre écriture indique de la fermeté de caractère et des connaissances commerciales qu'on ne rencontre pas souvent chez votre sexe.

MELLE AMÉLIE, Berthier en haut.—Cheveux châtain, yeux bruns, taille américaine, grand cœur, excessivement naïve et curieuse, éducation d'écolière, beaucoup trop timide. De l'esprit et beaucoup. Pas coquette—ce qui est rare chez votre sexe—et cœur aimant. En somme physique distingué et charmant. En sortant beaucoup, en voyageant un peu, et en lisant régulièrement LA VIE ILLUSTRÉE, vous deviendrez une personne accomplie.

AVIS

Toute personne qui nous remettra quatre abonnements d'une année, avec le prix, recevra LA VIE ILLUSTRÉE pendant un an, et aura également droit aux primes.